

**Conducteur** : mettre en évidence le rôle de l'écrit dans la construction des apprentissages

**A) Activité choisie** : proposez une étude du poème *Sensation* de Rimbaud, selon les trois temps vus lors de la première journée : **temps de réception, temps d'investigation, temps de restitution.**

*Sensation*

*Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.*

*Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.*

Arthur Rimbaud, mars 1870

**Lire, parler, écrire (Sensation de Rimbaud)  
proposition n°1**

**Axe :** Lire, parler, écrire pour explorer une notion, une idée, un sentiment

**Objet d'étude :** explorer, exprimer sensations et sentiments à partir de l'étude d'un poème de Rimbaud (1)

**Enjeu :** favoriser l'expression de soi, comprendre le rôle des images pour s'exprimer, exprimer sa vision du monde, pour se faire comprendre d'autrui

**Compétences visées :**

**LIRE**

- Travailler et faire évoluer les représentations des élèves.

**PARLER**

- Faire prendre conscience du langage comme un moyen d'expression de soi, de sa vision du monde et des autres.

**ECRIRE**

- Amener l'élève à prendre confiance en sa propre manière de dire, de penser le monde et lui-même.

**Exemple de déroulement de séance :**

**Rencontre et problématisation de l'objet d'étude.** On posera en début de séance une question à laquelle les élèves devront répondre individuellement sur leur cahier : *quelle différence faites-vous entre une sensation et un sentiment ? Donnez des exemples.* Ce temps de réflexion individuelle aboutira ensuite à une mise en commun des représentations afin de dégager collectivement une première distinction entre sensation et sentiment, appuyée par des exemples.

**Construction de l'objet d'étude.** On donnera ensuite le poème à étudier. Le professeur le lit, puis les élèves eux-mêmes dans le silence. Ces derniers, par binôme, reprennent la distinction entre sentiment et sensation pour les classer et tenter de définir ce que peut ressentir globalement le poète. Après ce temps de travail par binôme, on confronte les points de vue par un échange collectif appuyé sur des exemples du texte. On pourra alors proposer une définition commune de la démarche du poète : ici une tentative de définition du bonheur.

**Reconfiguration / restitution de l'objet d'étude.** On demandera enfin aux élèves seuls ou en binôme, après cette étude collective, de se déterminer vis-à-vis du poème de Rimbaud : Pour Rimbaud, qu'est-ce qu'être heureux ? Êtes-vous d'accord avec sa propre définition du bonheur ? Répondez en vous aidant des mots clés vus durant l'étude et en donnant des exemples du poème.

→**Prolongement de l'objet d'étude.** Un travail d'écriture (invention) pourra être proposé à la suite de ce travail: aux élèves d'écrire un poème à l'aide de sensations et de sentiment exprimant ce que c'est qu'être heureux pour eux.

## Lire, parler, écrire en français (*Sensation* de Rimbaud)

### Proposition n°2

**Axe :** Lire, parler, écrire pour explorer une notion, une idée, un sentiment

**Objet d'étude :** explorer, exprimer sensations et sentiments à partir de l'étude d'un poème de Rimbaud

**Enjeu :** favoriser l'expression de soi, comprendre le rôle des images pour s'exprimer, exprimer sa vision du monde, pour se faire comprendre d'autrui

#### Compétences visées :

**LIRE**

- Travailler et faire évoluer les représentations des élèves.

**PARLER**

- Faire prendre conscience du langage comme un moyen d'expression de soi, de sa vision du monde et des autres.

**ECRIRE**

- Amener l'élève à prendre confiance en sa propre manière de dire, de penser le monde et lui-même.

#### Notions de langue abordées : outils pour penser le poème

- Adjectif : rêveur, heureux
- Verbes d'action : fouler, baigner, j'irai, je laisserai, me montera
- Comparaison : comme un / comme avec
- Vocabulaire : herbe menue, tête nue, sentiers, âme

#### Exemple de déroulement de séance :

**Rencontre et problématisation de l'objet d'étude.** On posera en début de séance une question à laquelle les élèves devront répondre individuellement sur leur cahier : *qu'est-ce que pour vous qu'être heureux ?* Ce temps de réflexion individuelle aboutira ensuite à une mise en commun des représentations afin de dégager collectivement une première typologie du bonheur (matériel ? Sentimental ?...)

**Construction de l'objet d'étude.** On donnera ensuite le poème à étudier. Le professeur le lit, puis les élèves eux-mêmes dans le silence. Ces derniers, par binôme, reprennent la première typologie proposée du bonheur et la confronte avec celle de Rimbaud pour en définir la singularité. Après ce temps de travail par binôme, on confronte les points de vue par un échange collectif appuyé sur des exemples du texte. Ici on pourra s'arrêter sur différentes notions grammaticales, mais sans que cela devienne une leçon. Il s'agit à partir de celles-ci de construire le sens global du poème. A partir de cette réflexion collective, les élèves pourront proposer une définition commune de la démarche du poète : ici une tentative de définition du bonheur comme une harmonie entre la Nature et soi.

**Reconfiguration / restitution de l'objet d'étude.** On demandera aux élèves seuls ou en binôme, après cette étude collective, de se déterminer vis-à-vis du poème de Rimbaud et de sa propre définition du bonheur et ainsi de repenser la première typologie sur le bonheur : *Pour Rimbaud, qu'est-ce qu'être heureux ? Êtes-vous d'accord avec sa propre définition du bonheur ?*

→**Prolongement de l'objet d'étude** : sujets d'invention

- Ecrire un poème à l'aide de sensations et de sentiments exprimant ce que c'est qu'être heureux pour les élèves. S'aider d'une carte heuristique (lieu + différents sens + actes anodins). Rendre présent, vivant ce qui est ressenti, perçu par des actes précis (nourrir, travailler, exprimer l'imaginaire)
- Autre possibilité, partir d'un vers existant et travailler les sensations : « *Par les soirs/matins... (lourds d'une saison humide /Par les soirs doux d'une saison sèche* » ou différents lieux).
- Ecriture d'un poème contraire à l'expression d'un bonheur idéal. On pourra par exemple imaginer l'écriture d'un poème exprimant l'ennui de Rimbaud dans sa vie quotidienne.

**Analyse / Plus-value / Prolongements possibles :**

- Le lire, le parler et l'écrire permettent de construire de manière active une représentation globale de ce que sont les sensations et les sentiments.
- La parole déployée, assumée selon différentes formes (lire, parler, écrire) aide à la confiance en soi, à la prise de risques en expression orale comme écrite.
- Les faits de langue (comparaison, futur, adjectif) sont abordés de manière croisée et au service de la construction du sens
- La littérature est abordée de manière ouverte et non technique : elle favorise une appropriation individuelle et subjective du langage devenu sien pour dire le monde et soi.

**Lire, parler, écrire en français**  
**autre exemple à partir de la notion littéraire du monologue**

**Axe :** Lire, parler, écrire pour explorer une notion, une idée, un sentiment

**Objet d'étude :** une notion littéraire, le monologue

**Enjeu :** quand un procédé littéraire n'est plus vu comme une notion seulement technique mais devient un enjeu d'expression de soi

**Compétences visées :**

- Travailler et faire évoluer les représentations des élèves.
- Faire prendre conscience du langage comme un moyen d'expression de soi, de sa vision du monde et des autres.
- Amener l'élève à prendre confiance en sa propre manière de dire, penser le monde et lui-même.

**Exemple de déroulement de séance :**

**Rencontre et problématisation de l'objet d'étude.** On posera en début de séance une question à laquelle les élèves devront répondre individuellement sur leur cahier : *pourquoi l'être humain parfois parle-t-il tout seul ?* Ce temps de réflexion individuelle aboutira ensuite à une mise en commun des représentations afin de dégager collectivement une première typologie des enjeux d'une parole solitaire.

**Construction de l'objet d'étude.** On donnera ensuite le monologue à étudier. Le professeur le lit, puis les élèves eux-mêmes en silence, avec pour objectif de définir par binôme le(s) enjeu(x) de ce monologue. Un échange appuyé sur des exemples du texte, permettra de travailler la construction de celui-ci et ses différents enjeux.

**Reconfiguration de l'objet d'étude.** On demandera enfin aux élèves seuls ou en binôme, après cette étude collective, de revenir sur leur première définition du monologue et des ses enjeux (*pourquoi l'être humain parfois parle-t-il tout seul ?*) pour l'affiner, la compléter et la complexifier : expression de soi, aide à la prise de décision, libre association de sentiments et d'idées, puissance, besoin et plaisir de la prise de la parole.

→**Développement de l'objet d'étude.** Un travail d'écriture pourra être proposé à la suite de cette séance : aux élèves d'écrire un monologue selon une situation définie par eux-mêmes, afin de favoriser une prise de parole libérée et recouvrant plusieurs enjeux.

**Analyse / Plus-value / Prolongements possibles :**

- Le lire, le parler et l'écrire permettent de construire de manière active une vision globale et complexe d'une notion initialement technique et isolée.
- La parole déployée, assumée selon différentes formes (lire, parler, écrire) aide à la confiance en soi, à la prise de risques en expression orale comme écrite.
- La littérature est abordée de manière ouverte et non technique : elle favorise une appropriation individuelle et subjective du langage devenu sien pour dire le monde et soi.

**LIRE**

**PARLER**

**ECRIRE**

**Lire, parler, écrire**  
**autre exemple à partir d'une étude de film**

**Axe :** Lire, parler, écrire pour explorer une notion, une idée, un sentiment

**Objet d'étude :** la notion de discrimination dans le cadre d'un projet sur l'année sur la notion de respect (co-intervention, projection et étude du film *Billy Elliot*)

**Enjeu :** amener l'élève à un penser un acte en situation : qu'est-ce que discriminer ?

**Compétences visées :**

- Interroger le langage, les mots à partir d'une situation
- Travailler et faire évoluer les représentations des élèves
- Amener l'élève à penser une action afin de l'aider à la redéfinir par lui-même

**LIRE**

**PARLER**

**ECRIRE**

**Exemple de déroulement de séance :**

**Rencontre et problématisation de l'objet d'étude.** On reprendra en début de séance les différentes discriminations abordées depuis le début de l'année et reprises dans le film. On s'interrogera alors collectivement sur une première définition de l'acte de discriminer : injurier, mépriser, mettre à l'écart de soi.

**Construction de l'objet d'étude.** On proposera ensuite différents extraits du film afin d'explorer la discrimination en tant que telle. Par un échange collectif, appuyé sur les remarques des élèves, on mettra en valeur un invariant de la discrimination : il s'agit d'exclure donc de séparer.

**Reconfiguration de l'objet d'étude.** On demandera enfin aux élèves, seuls ou en binômes, de proposer une nouvelle définition de la discrimination à partir de cette idée de séparation ; ils s'appuieront pour cela sur les extraits du film et sur le parcours de Billy. Ce dernier apparaîtra par sa manière d'agir dans le monde comme la figure même de la rencontre de l'autre, antithèse de toute forme de discrimination.

→**Développement de l'objet d'étude.** Un travail d'écriture sera proposé lors de la séance suivante afin de réinvestir dans un autre cadre la notion de discrimination. Il s'agira pour les élèves d'expliquer en quoi Billy peut apparaître comme un modèle pour un adolescent de leur âge. Le sujet ne posera pas volontairement la notion même de discrimination. Implicitement présente, elle sera évoquée, développée à partir de la figure même du personnage de Billy.

**Analyse / Plus-value / Prolongements possibles :**

- Le lire, le parler et l'écrire permettent de construire de manière active une vision globale et complexe d'une action.
- La parole déployée, assumée selon différentes formes (lire, parler, écrire) aide à la confiance en soi, à la prise de risques en expression orale comme écrite.
- Une notion est abordée de manière ouverte et sans définition figée : elle favorise une appropriation individuelle et subjective du langage devenu sien, elle construit un regard plus englobant sur le monde et sur notre manière d'agir.

